

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des \*Lettres amoureuses\*](#)[Collection](#)[Édition \*princeps\*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas](#) *Recueil des rymes et proses de E. P.*[Collection](#)[1555 V. Sertenas](#) *Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres*[Item](#)[\[1555\\_Sertenas\\_REP\\_Ep.\]](#) D'où vient cela

## [1555\_Sertenas\_REP\_Ep.] D'où vient cela

**Auteurs : Pasquier, Étienne**

### Informations générales

Titre de la notice[\[1555\\_Sertenas\\_REP\\_Ep.\]](#) D'où vient cela

Auteur(s) Pasquier, Étienne

### Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

### Description

Lettre n°007

### Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,

Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)  
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 22/02/2021 Dernière modification le 13/03/2022

---

chine: mais tu entras en mon esprit pour y faire regner vn Chaos. Le ciel bien que d'une loingtaine distâce semble s'estlongner de nous autres. si voyons nous toutesfois par sa grande benignité se gouverner toutes choses, qui naissent sus cette terre: Le chaud, le froid, l'humide, le sec: encor' que par diuersitez de natures, se soient liguez l'un à l'autre, si les voyons neantmoins par vne naturelle cõcorde entretenir cest vniuers: bref toutes choses de ce monde, par vn discord biẽ accordé, compatir l'une avec l'autre: Moy seul entre les animaux, soiẽt raisonnables, ou sensitifs, ne puis viure avec celle, sans laquelle ie ne puis viure: moy seul, moy seul dy-ie, ne puis durer avec celle, sans laquelle ie ne puis durer. Que puis-ie donc souhaiter autre chose, puis que tel est ce Chaos, qui gouuerne mes sentiments, si nõ vn renouvellemẽt du vieil & ancien Chaos? Auquel, Amour, tout ainsi que premier en sortis, aussi premier te refermes, pour aculer & mettre à fin tout d'un moyen, & ma vie, & mes miserables pensẽes.

## SEPTIESME EPISTRE.

**D'**Ou vient cela, ie vous pry, d'ou viẽt cela, que plus ie me veulx cõposer à tenir mes amours secrettes, plus ie les voy diuulgüees & esparfes parmy vn peuple? D'ou vient encores cela, ie vous suply ma dame, que plus mõ entendement se trãs-

R E C V E I L

porte & passionne pour vous, plus ie me trouue desnüé, plus vn peuple va presumant qu'il y ait martel en ma teste: & au cõtraire vous presomez que le deffault de mes propos vienne d'vn deffault d'amitié. Et si parauẽture il eschet que mon esprit se viuifie par la sãffreté de vostre œil, entrez soudain en soupçõ que ce plaisir me soit causé par vne autre, qui m'ait fait plus de faueur que vostre cruauté ne m'octroye. O estrangeté de mon sort! Quel train voulez vous que ie tiène? voulez vous que tousiours ie parle? ma desmesurée passion me le deffend. Voulez vous que tousiours ie me taise? vostre œil, vostre face, vos façõs quelquefois ne le veulẽt pas: Mais s'il vous viẽt plus à plaisir que ie me taise, ou que ie parle, et qu'en l'vn ou l'autre me vouliez establir loy, faites ma dame, faites, que les passios qui vous sont parfois repugnãtes, et s'enuahissent de vous, n'eschangẽt en rien vos manieres: & lors cõme ie croy vous verrez, qu'à la mesure et proportiõ de vostre clair soleil, mes façõs gayer se reiglerõt, cõme la fleur de la Soucie à la suyte de ce grand Soleil qui esclaire par tout ce monde.

H V I C T I E S M E E P I S T R E.

**M**A dame, vous n'estes point ignorãte qu'il y a tantost trois ans, que fortune voulut guider en tel acces mes pensées, qu'oubliant mes anciennes façõs, ie me soumis du tout à vostre mercy:  
Soubs